



Sortie de crise pour l'immobilier de luxe

Les transactions dans l'immobilier haut de gamme sont reparties à la hausse durant l'été.



Les transactions dans l'immobilier haut de gamme sont reparties à la hausse durant l'été. Barnes

L'été a scellé le redémarrage du marché immobilier de luxe en France. Grâce notamment à la baisse de l'euro, qui a dopé le pouvoir d'achat des acquéreurs étrangers, et à la baisse des prix qui a atteint les 20 % sur certains types de biens, le nombre de ventes de logements haut de gamme a fortement augmenté cet été : "Après un 1er semestre très dynamique, le marché des appartements et des hôtels particuliers dans les beaux quartiers de Paris et Neuilly-sur-Seine a connu une accélération considérable de ses transactions pendant l'été", constate le réseau Daniel Féau. De janvier à août, les agences Daniel Féau et Belles Demeures de France ont ainsi réalisé un "niveau record" de ventes de 864 millions d'euros, soit un bond de 61 % comparé aux 8 premiers mois de 2014.

En conséquence, le stock de logements à vendre a reculé. Ce "dynamisme exceptionnel" des ventes est allé de pair avec "une baisse très sensible du nombre d'appartements disponibles à la vente", observe le réseau Daniel Féau, qui revendique 41 % de parts de marché des biens de 4 à 7 millions d'euros, et 23 % de ceux entre 2 et 4 millions d'euros. "Dans la capitale, les stocks de biens qui avaient tendance à grossir depuis 4 ans, ont diminué, sur tous les types de biens, notamment les biens de luxe", confirme Thierry Delesalle, notaire à Paris. Ainsi, entre avril et juin, 110 appartements d'un prix supérieur à 2 millions d'euros ont été vendus.

De son côté, le groupe familial Emile Garcin a connu une hausse de ses ventes de 10 % en juillet à Paris, tandis que le mois d'août était calme. "Mais dans le sud de



[Visualiser l'article](#)

la France, les deux mois, juillet et août, ont très bien marché : nos ventes ont bondi de 30 %", précise Nathalie Garcin. Le groupe a vendu 15 propriétés d'un prix allant de 800.000 euros à 6 millions d'euros, situés à Aix-Marseille, Saint Tropez, dans le Luberon et les Alpilles. La baisse des taux d'emprunt, tombés à leur plus bas historique, a soutenu le marché, qui bénéficie aussi d'un "net retour de confiance" envers l'investissement dans la pierre, selon ces professionnels.